



## Passez votre **PETITE ANNONCE** Depuis chez vous



Envoyez vos textes et /ou photos par  
**Whatsapp** au 077 91 87 07 ou par mail :  
[pa-lbv@sonapresse.com](mailto:pa-lbv@sonapresse.com), et recevez un  
devis pour parution.

Règlements par **Airtel Money** et **Moov Money** en semaine  
de 8h à 16h, dimanche et les jours fériés de 12h à 15h.

Code commerce : **UNION**

## CAPEDS

"Perte aggravée des valeurs", "manque d'éthique" : des responsables de plusieurs ONG viennent de faire part de leur indignation devant le scandale qui secoue le Centre d'accueil pour enfants en difficultés sociales (CAPEDS) d'Angondjé, appelant à une enquête judiciaire minutieuse et à des sanctions.

Page 5

## DRAME

Peut-être mal remis des excès de la veille, un habitant de Zaidindoué, bourgade du département de la Zadié, a trouvé la mort dernièrement en chutant du haut d'un manguier dont il prévoyait d'écouler les fruits auprès des automobilistes. Tombé la tête la première, les espoirs de survie étaient ténus.

Page 6

# ECHANGES DIRECTS

**COOPÉRATION** spatiale, santé, changement climatique, gouvernance, paix et sécurité, économie – à travers un forum des affaires ce mercredi : autant de questions au cœur du 2e Sommet États-Unis-Afrique qui s'est ouvert hier à Washington, en présence des dirigeants de 49 pays du continent, dont le président Ali Bongo Ondimba. Un rendez-vous d'échanges et une occasion de se dire les choses en face, dans le respect, selon l'administration Biden.

Page 2



## POUR MOI QUOI...

"Comment je vais faire avec les poubelles" chantait feu Emvo Albert pour interpeller les pouvoirs publics.

C'était dans les années 60-70. Beaucoup n'étaient pas nés ou roulaient dans la poussière. Mais, cette chanson est encore d'actualité tant le Grand Libreville croule sous des montagnes d'immondices.

On en a déjà parlé. On en reparle et on ne cessera d'en parler tant que ceux qui ont la gestion de

la capitale gabonaise ne prendront pas conscience de la honte qu'on ressent en tant que Gabonais de voir autant d'ordures jonchant nos rues et places publiques. Si Emvo Albert ressuscitait et voyait le paysage hideux qu'offre Libreville, il demanderait au Ciel de le rappeler aussitôt. Tant sa ville déjà sale s'est complètement défigurée au point d'être dégoûtante et invivable. Que voulez-vous? La conscience nationale a foutu le camp. On a comme l'impression qu'on est tous nés avant la honte. Et pourtant, pontes, pontesses et pontessins, tous ces grands "Quelqu'un" de la République circulent, voient la for-

mation ici et là des dépôts d'ordures, respirent les odeurs pestilentielles, observent l'environnement pollué, mais refusent cette réalité. Ce qui les préoccupe à bord des cylindres où ils ont pris place, c'est amasser le pognon. Le reste, ils n'en ont cure. Même Akanda jusque-là épargnée se transforme déjà en décharge publique. Dites, "Clean Africa", Société de valorisation des ordures, existe-t-elle encore?

Et dire que ce n'est pas la volonté politique qui manque. Sauf que là, là, là, chacun ne pense qu'à ses intérêts plutôt qu'à ceux du plus grand nombre quoi.